



# LE PRINTEMPS DES CIMETIÈRES

9e édition

Les femmes dans  
les cimetières

Les 24, 25  
et 26 mai 2024



# Le Printemps des cimetières

Édition 2024

## REVUE DE PRESSE





# SOMMAIRE

Sommaire .....	1
Télévision et radios .....	2
Presse quotidienne .....	4
Presse hebdomadaire, mensuelle, etc .....	13
Nos partenaires .....	17
Patrimoine Aurhalpin .....	18





# TÉLÉVISION ET RADIO

**LN 24**, Télévision Belge : *La 3e édition de Printemps des cimetières prend ses quartiers au cimetière de Laeken*, 15 mai

<https://bit.ly/3xeBcOp>

**RCF Sarthe** : *FAITES UNE PAUSE : Pigments, hommage à Bernard Pivot et Printemps des cimetières*, 15 mai

**RCF Drôme** : *Le Printemps des cimetières démarre demain, l'occasion de découvrir un patrimoine méconnu*, 23 mai

<https://bit.ly/3x8LBLF>

**France Bleu Drôme-Ardèche** : *Le Printemps des Cimetières*, 25 mai

**France 3 Picardie**, journal télévisé : *Le cimetière de Corbie, Val-de-Somme*

**France 3 Rhône-Alpes**, journal télévisé, 19/20h : *Le Petit-Paris sort de l'oubli*



**PRESSE  
QUOTIDIENNE**

**TV Sud Magazine** : *Sauvons nos tombes de Geneanet, partenaire du Printemps des cimetières*, 7 mai  
<https://bit.ly/3RIhmbb>

**La voix du Nord** : *Quatre visites à Saint-Pol pour le Printemps des cimetières*, 14 mai  
<https://bit.ly/3xkCQ0T>

**Le Progrès** : *Participez à la 9e édition du « Printemps des cimetières »*, 15 mai

**L'Est Eclair** : *Le Printemps des cimetières aura lieu les 25 et 26 mai dans l'Est Audois*

**Ouest France** : *À Ploërmel, des visites guidées dans des cimetières « pour faire connaître » l'Histoire*, 15 mai

**Le journal de la Haute-Marne** : *Le Printemps des cimetières*, 16 mai  
<https://bit.ly/4aZNo3w>

**L'Aine Nouvelle** : *Visite Guidée ce samedi pour redécouvrir les secrets du cimetière de Blérancourt*, 24 mai  
<https://bit.ly/3yXXOmZ>

**Midi Libre** : *L'opération «Sauvons nos tombes», qui a lieu ce week-end, permet de sauver de l'oubli la mémoire des disparus*, 23 mai

**Le Progrès** : *Printemps des cimetières : qui sont les grands maires de la commune ?*, 23 mai

**Le Progrès** : *Les carrés militaires, ces lieux méconnus et protégés*, 23 mai

**La Montagne** : *Et pourquoi pas découvrir l'art funéraire des cimetières du Puy-de-Dôme ?*, 23 mai  
<https://bit.ly/4ebrlUV>

**Le Progrès** : *Le printemps des cimetières*, 24 mai

**Le Patriote** : *Le Printemps des cimetières, une autre vision du patrimoine culturel*, 25 mai  
<https://bit.ly/4bPra5o>

**Le Courrier Picard** : *Deux cimetières remarquables à découvrir ce week-end*, 25 mai

**Le Progrès** : *Printemps des cimetières: on a visité la crypte de l'Hôtel-Dieu*, 26 mai

**Le Petit Journal** : *Valorisation du cimetière de garnison*, 27 mai

**France Antille Guadeloupe** : *Un vibrant honneur rendu au soldat Jean Emmanuel Flower*, 28 mai  
<https://bit.ly/3x3OUDW>

**Sud-Ouest Tonneins** : *L'artiste François Davin investit Saint-Germain*, 28 mai  
<https://bit.ly/3Vhs4Av>

**La Voix de l'Ain** : *Les figures oyonnaxiennes du vieux cimetière mises à l'honneur*, 31 mai

# Quelques articles

Accueil > Infos locales > Pays chaunois

## Une visite guidée ce samedi pour redécouvrir les secrets du cimetière de Blérancourt

Une visite guidée aura lieu ce samedi 25 mai. Une exposition sur le patrimoine funéraire est installée à l'entrée du cimetière.



Le cimetière de Blérancourt.

**En cette année 2024, la commune de Blérancourt s'est associée à une initiative nationale, le printemps des cimetières, pour mettre en valeur et faire connaître au grand public les trésors historiques et culturels que l'on trouve dans ces lieux qui peuvent être de véritables musées à ciel ouvert.**

L'association Blérancourt Tourisme invite les habitants du [Pays chaunois](#) à venir découvrir tout un patrimoine chargé d'histoire qui les fera voyager à travers différentes périodes de notre passé, un voyage passionnant dans le temps, à travers des objets funéraires qui en disent long sur les vivants.

### Abonnés **À LIRE AUSSI**

Les écoliers de Marest-Dampcourt ont vendu leurs plantations lors d'un grand marché de printemps pédagogique

**Le samedi 25 mai, vous pourrez visiter ces lieux de 10 à 17 heures. Une visite guidée aura lieu à 14 heures.** Le rendez-vous est fixé à l'église de Blérancourt. Une exposition sur le patrimoine funéraire attend le public à l'entrée du cimetière.

Cette année le thème de l'évènement est dédié aux femmes dans les cimetières : l'occasion [à Blérancourt](#) de rendre hommage à une bienfaitrice de la commune inhumée au pied de l'église Saint-Pierre-es-liens, Anne Morgan, citoyenne américaine et fondatrice du Comité américain des régions dévastées.

# Opération "Sauvons nos tombes" pour garder la mémoire des disparus

## SOCIÉTÉ

Une action menée dans le cadre du Printemps des cimetières, du 24 au 26 mai.

Diane Petitmangin  
dpetitmangin@midilibre.com

Derrière de simples noms et prénoms qui survivent encore parfois sur le fronton de tombes abandonnées, oubliées et victimes du temps, se cachent des vies, parfois longues, parfois écourtées de façon abrupte. Des existences joyeuses ou laborieuses, tristes, bruyantes, aimantes ou sordides. Des destins hors normes, atypiques ou que l'on dit ordinaires. Mais qui, tous, ont été importants. Pour qu'elles ne finissent pas dans la fosse commune de l'oubli, le site de généalogie en ligne, Généanet, renouvelle son opération "Sauvons nos tombes", à l'occasion du Printemps des cimetières, qui a lieu du vendredi 24 au dimanche 26 mai (lire ci-dessous). L'occasion de rencontrer Louise Le Goaëc, généalogiste convaincue depuis 1991, installée à Magalas et correspondante locale du site.

### Faire connaissance avec le passé

« J'ai commencé à collaborer avec Généanet lorsqu'il a demandé à tous ses adhérents, en 2010, s'ils étaient intéressés pour préparer la commémoration de la Première Guerre mondiale. Il s'agissait alors de relever les monuments aux morts et les noms qui y figuraient mais surtout de donner de la consistance à ces noms de disparus. » Louise se dit alors « que ce serait une bonne façon de faire



Il s'agit de photographier les tombes anciennes, abîmées par le temps ou le manque d'entretien. ARCHIVE

connaissance avec le passé et les habitants de Magalas. » Elle démarche le maire pour savoir si elle peut accéder aux registres de l'état civil de l'époque (naissances et mariages sont communicables au bout de 75 ans depuis 2010 contre 100 auparavant). « Et j'ai commencé à faire ce que tout bon généalogiste fait : j'ai arpenté les cimetières ! » Elle remarque sur beaucoup de tombes très anciennes, une petite étiquette

blanche disant qu'il fallait se manifester ou bien la tombe serait reprise.

### Mémoire photographique

« Je me suis dit que c'était bête que la tombe disparaisse sans qu'on sache qui étaient ces gens et que toute trace d'eux s'envole. » Elle prend alors en photos toutes ces sépultures vouées aux limbes. « Nombre de gens ont dû faire de même car c'est peu de temps après qu'a été lan-

cée l'opération Sauvons nos tombes. » Le pli est pris et Louise Le Goaëc a désormais tout le cimetière de Magalas en mémoire photographique.

Mais le champ d'investigation est bien plus large, pour cette spécialiste des tables décennales, des archives notariales (contrats de mariage, successions...) et départementales, des registres du commerce... Elle a ainsi dépouillé tous les mariages de Magalas, de 1792 à 2014. « Je suis même remontée jusqu'en 1594 pour tout ce qui est baptêmes et mariages. Ce qui est intéressant, c'est de savoir qui étaient ces gens, leurs métiers et finalement de révéler des pans d'histoire, dont on n'a parfois que des bribes ou des éléments disparates. » Avec l'appui du Conseil des sages et l'aide des membres de son club de généalogie, de 2014 à 2019, elle a enquêté avant de publier une enquête sur le village et les métiers d'autrefois. Un nom sur une tombe, c'est toute une histoire qui ne demande qu'à être (re)découverte.

## Le Printemps des cimetières

**MOBILISATION** Le Printemps des cimetières, dédié à la valorisation du patrimoine funéraire, a lieu du 24 au 26 mai. Cette année, il met à l'honneur le rôle significatif des femmes dans l'histoire et la mémoire collective, avec pour thème "Les femmes dans les cimetières". Pour "Sauvons nos tombes", « le but est de sauvegarder le patrimoine et surtout les tombes vouées à disparaître car les concessions perpétuelles existent de moins en moins et les tombes abandonnées ou dont la concession n'est plus payée sont relevées. Or, il est important de garder cette trace et cette mémoire », indique Sophie Clamaron, chargée de projet chez Généanet. Car chaque année, plus de 200 000 tombes disparaissent de nos cimetières. « Or, ce sont des mines d'informations ». Les indexer en les photographiant permet de travailler pour les générations futures en leur laissant une trace de notre passage. Renseignements complémentaires sur [geneanet.org](http://geneanet.org).

## L'artiste François Davin investit Saint-Germain

Souvent mobilisé sur des projets artistiques et citoyens en France, le créateur tonneinois a réalisé une installation éphémère lors du Printemps des cimetières

Des centaines de petites mains tendues vers le ciel entre les tombes du bucolique cimetière de Saint-Germain. Ce samedi 25 mai, c'est une création éphémère saisissante qu'a réalisée l'artiste François Davin, avec l'idée de redonner vie à ces morts oubliés. « Je suis parti de l'idée d'une renaissance, propre à l'ambiance printanière, d'un appel de ces absents aux vivants, de la volonté de rendre leurs absence perceptible et de recréer du lien. » Avec l'aval de la mairie, l'artiste avait aussi prévu pour ses visiteurs des lectures de texte, de la danse, de la musique. « C'est un endroit apaisant et merveilleux. Il me passionne et ça me tenait à



L'artiste et élu municipal Jérôme Despés ont lu quelques textes en présence des visiteurs. A.G.

cœur de le mettre davantage en valeur. » En parallèle, François Davin travaille avec la maison relais de

Solincité pour réaliser une œuvre avec les résidents. A.G.

### L'ACTUALITE EN FLASH



#### VILLERS-BRETONNEUX

### Les secrets et anecdotes du cimetière dévoilés

Les visiteurs du cimetière bretonvillois ont eu très chaud ce samedi après-midi en suivant Valentin Caron, guide de l'Office de Tourisme, assurant une visite pas comme les autres au fil des allées. « À l'origine, le cimetière était autour de l'église », a rappelé le guide en montrant les limites de l'intervention communale en matière de construction de patrimoine, notamment les croix ornementales, en vertu de la loi de séparation de l'Église et de l'État. Au fil de la visite, il a expliqué la symbolique présente sur les statues et éléments de décoration, les voiles, les couronnes, les rosaces, les arbres. Il s'est attardé sur plusieurs tombes emblématiques du cimetière, celle des Dheilly-Postel-Patrice-Bouchez où reposent 87 corps ou celle de Marie-Félicie Dieu, fondatrice de l'hospice de Villers-Bretonneux qui avait demandé qu'en retour la commune entretienne sa tombe.

**VAL DE SOMME**

# Deux cimetières remarquables à découvrir ce week-end

Pour la première fois cette année, le territoire du Val de Somme se joint à la liste des 370 participants au Printemps des cimetières, organisé ce week-end des 25 et 26 mai. Le but ? « Découvrir la richesse faunique des deux cimetières d'exception que sont ceux de Villers-Bretonneux et de Corbie. Les cimetières, par l'évolution de leurs emplacements, de leurs gestions et de leurs architectures, sont des témoins privilégiés de plusieurs époques qui se superposent », indique l'office de tourisme du Val de Somme, en charge des visites.

**Samedi 25 mai, à 15 heures**, place à la visite du cimetière de Villers-Bretonneux, autrefois appelée « la ville aux petits châteaux ». Et c'est bien de cette richesse que résonne le cimetière : vastes tombes, chapelles et caveaux sont les témoins de la puissance financière des grandes familles bretonvilloises. « La visite permet d'en apprendre plus sur ces noms qui ont contribué au rayonnement de Villers-Bretonneux au XIX<sup>ème</sup> siècle. Parler du cimetière bretonvillois, c'est finalement renouer avec une période riche et fastueuse de la ville ». Sans oublier les nombreux soldats tombés durant les guerres, notamment celle de 1870, qui reposent ici.

**Dimanche 26 mai, toujours à 15 heures**, la visite du cimetière de Corbie permettra d'apprécier la richesse des styles d'époque. Ainsi se côtoient des monuments aux accents néogothiques et néoclassiques, datant de la fin du XIX<sup>ème</sup> et du début du XX<sup>ème</sup> siècles. « C'est tout un vocabulaire inhérent à la mort qui s'y déploie : le sacrifice, l'accident, le deuil, le repos, la résurrection l'Espoir ». Là encore, les tombes des nombreux soldats du Commonwealth tombés durant les batailles de Somme jouent ce patrimoine.

Visites gratuites Samedi et dimanche à 15 heures. Sur réservation au 03 22 96 25 26 ou [office@tourisme@valdesomme.com](mailto:office@tourisme@valdesomme.com)



Une première édition du Printemps des cimetières a lieu ce week-end dans le Val de Somme.

et fastueuse de la ville ». Sans oublier les nombreux soldats tombés durant les guerres, notamment celle de 1870, qui reposent ici.

**Dimanche 26 mai, toujours à 15 heures**, la visite du cimetière de Corbie permettra d'apprécier la richesse des styles d'époque. Ainsi se côtoient des monuments aux accents néogothiques et néoclassiques, datant de la fin du XIX<sup>ème</sup> et du début du XX<sup>ème</sup> siècles. « C'est tout un vocabulaire inhérent à la mort qui s'y déploie : le sacrifice, l'accident, le deuil, le repos, la résurrection l'Espoir ». Là encore, les tombes des nombreux soldats du Commonwealth tombés durant les batailles de Somme jouent ce patrimoine.

Visites gratuites Samedi et dimanche à 15 heures. Sur réservation au 03 22 96 25 26 ou [office@tourisme@valdesomme.com](mailto:office@tourisme@valdesomme.com)

## SAÔNE BEAUJOLAIS

Jeudi 16 mai 2024 - N°1499

**Patriote** 11  
BEAUJOLAIS-VAL DE SAÔNE

### Marie-Alphonsine Courajod honorée au Printemps des cimetières

**BELLEVILLE-EN-BEAUJOLAIS** Cette fille d'un ancien maire bevellois a laissé son nom à un établissement bien connu de Blacé. Elle a été inhumée au cimetière de la commune et sera mise à l'honneur pour cet événement, samedi 24 mai

Cette année, pour la 9<sup>e</sup> édition du Printemps des cimetières, les femmes seront mises en lumière. Les cimetières de ville datent pour beaucoup de deux siècles au plus. Les pierres tombales, stèles et caveaux y sont néanmoins empreints de beaucoup de symbolique tant religieuse que profane, que les guides savent commenter et expliciter. La visite du cimetière de Belleville-en-Beaujolais, 12 rue du Sergent Charles-Gautret, samedi 24 mai à 15 h, aura comme support le petit guide qui a été élaboré en 2016, complété d'un plan des allées et divers carrés, comme celui des militaires. Il s'agira d'une déambulation d'une heure environ qui donnera à voir des tombes très intéressantes du XIX<sup>e</sup> siècle, tant au niveau historique qu'artistique. Certaines dont les familles ont disparu ne sont plus entretenues. Pour les préserver, le patrimoine a voulu intéresser tout le monde à la richesse mémorielle que représente un cimetière. Le Printemps des cimetières s'en est suivi en Rhône-Alpes. Devenu ensuite auralpin, il est maintenant quasiment national avec 66 départements recensés en 2022.

#### Visite guidée ou libre

Les visites, gratuites, présentent quatre pôles d'intérêt : les symboles que l'on découvre sur les tombes, religieux, civils, maçonniques, de corporation... ; les personnages importants de la ville, qui ont donné



leur nom à des places, des rues... ; les maires qui l'ont gérée et les militaires.

Cette année ce sont les femmes qui y seront retrouvées, dont Marie-Alphonsine Courajod, fille d'un ancien maire de Belleville, François Méchet. Elle légua à Blacé, le 9 avril 1896, le terrain et l'argent nécessaires à la construction de la fondation Courajod. L'hôpital devait accueillir les malades et les déshérités de la commune ou des environs. On peut voir son buste dans ce qui est maintenant un Ehpad. Si l'on veut se passer de l'éclairage apporté par la visite commentée, on peut en faire une librement, moyennant le support du guide et du plan. Le cimetière est ouvert tous les jours, de 8 h à 17 h, des horaires qui peuvent

varier selon les saisons.

En parallèle ce jour-là, toujours dans le thème lié à l'inhumation, le musée de l'Hôtel-Dieu ouvrira ses portes pour des visites guidées insolites à 10 h, 10 h 30 et 11 h, de la chambre funéraire et de la crypte, par petits groupes en raison de l'exiguïté de ces lieux. Ce sera l'occasion de parler des religieuses qui sont enterrées in situ, les dernières ayant rejoint le cimetière. Quant à la chambre funéraire qui a été utilisée jusque dans les années 1980, nombre de Bevellois y ont fait une dernière halte, et elle a vu passer Gabriel Voisin, l'aviateur lyonnais né à Belleville. Ces visites seront également gratuites, comme toutes celles liées aux grands événements nationaux.

■ V.G. - C/p

### Une saison estivale pleine de surprises

**BELLEVILLE-EN-BEAUJOLAIS** De nombreuses activités et festivités sont au programme de la saison estivale de la piscine de Belleville-en-Beaujolais, du 1<sup>er</sup> juin au 1<sup>er</sup> septembre.



**Aicha Bénéali, déléguée communication à la mairie de Belleville-en-Beaujolais, David Roulet, directeur du service des sports et de la piscine, Lucile Da Silva, vice-présidente en charge des sports à la CCSB.**

Ce sont trois mois qui s'annoncent pour nager et se rafraîchir dans le grand bassin de 50 mètres, largement ensoleillé. Les festivités débuteront quant à elles, lundi 1<sup>er</sup> juillet. Ainsi, du lundi au vendredi, de 15 h à 16 h, ces activités prendront des formes variées, selon les publics présents, avec des structures gonflables et des animations ludiques autour du water-polo ou du hockey sub-aquatique à destination des enfants. Pour les adultes, ce sera la découverte de l'aquagym, de l'aquabike, de l'aquapilote ou de l'aquaforme. Les d'août, un cours d'aquabike sera proposé à 10 h sur inscription au tarif de 15 €.

#### En point d'orgue, un spectacle de danse

Le samedi 8 juin à 21 h 30, une centaine de spectateurs suivront quatre danseuses qui utiliseront l'ensemble des bassins pour une prestation contemporaine hors et dans l'eau, nimbées de jeux de lumières pour une heure de rêve éveillé. Membres de la compagnie Pernette de Besançon, elles se sont déjà produites lors d'une semaine de sensibilisation à la danse et à la découverte de l'eau, auprès des élèves des écoles d'Émeringes, Vauxrenard et Saint-Bonnet-les-Bruyères.

En lien avec la centre culture de la



## Printemps des cimetières : on a visité la crypte de l'Hôtel-Dieu

À l'occasion du Printemps des cimetières, ce samedi 25 mai, l'Hôtel-Dieu de Belleville-en-Beaujolais a organisé pour la 3<sup>e</sup> fois, une visite de sa crypte et de sa salle funéraire. Cette visite sur inscription étant limitée à 15 personnes au total, *Le Progrès* y est allé pour vous.

Fondé en 1733, avec l'aide financière de bienfaiteurs, l'Hôtel-Dieu de Belleville-en-Beaujolais était au départ un lieu de soins pour les plus démunis, puis un hôpital au XX<sup>e</sup> siècle. Les personnes en charge des patients étaient les religieuses de l'Ordre de Sainte-Marthe, qui s'occupait également des célèbres Hospices de Beaune. À sa construction au XVIII<sup>e</sup> siècle, une seule salle de 14 lits était présente, puis une deuxième a été construite en 1820 et une troisième et dernière salle a été réalisée en 1850, avec la crypte de l'Hôtel-Dieu, construite en 1851.

### Les religieuses étaient inhumées à l'Hôtel-Dieu

La salle funéraire, ou dépôt mortuaire, était à l'époque le lieu où les corps étaient déposés avant leur sépulture. Cette salle, tout comme la crypte, était réservée aux inhumations des religieuses de l'Hôtel-Dieu

. Le dépôt mortuaire ne devait servir qu'à stocker les corps temporairement, cependant, quatre religieuses ont tout de même été enterrées dans cette pièce. La crypte, quant à elle, n'était pas très grande. Seulement 15 sœurs de l'Ordre de Sainte-Marthe ont été inhumées dans cette petite salle, entre 1859 et 1943, les autres reposent soit au cimetière Bon Repos de Belleville-en-Beaujolais, soit à Beaune.

### Des « lieux insolites » normalement fermés au public

La crypte est d'ailleurs si petite que les sœurs devaient, tous les 25 à 30 ans, ouvrir les tombeaux pour retirer les restes des corps qui y reposaient, afin d'inhumer d'autres religieuses.

Ces deux salles, aujourd'hui fermées au public, sont des vestiges du patrimoine culturel de Belleville-en-Beaujolais. La visite de la crypte et de la salle

funéraire n'est disponible que pendant le Printemps des cimetières, une fois par an. Pour Valérie Jacquet-Deschamps, médiatrice culturelle de l'Hôtel-Dieu : « Cet événement annuel permet la visite de lieux insolites, qui ne peuvent pas être ouverts aux visiteurs habituellement. » ■



Valérie Jacquet-Deschamps, médiatrice culturelle de l'Hôtel-Dieu, devant l'entrée de la crypte. Photo Antoine Masson

par Antoine Masson

Hôtel-Dieu de Belleville-en-Beaujolais. Musée ouvert au public. Tél. 04.74.66.44.67.

## Printemps des cimetières : qui sont les grands maires de la commune ?

La 9<sup>e</sup> édition du Printemps des cimetières revient à Belleville-en-Beaujolais, le 25 mai, avec une visite, sur inscription, de l'Hôtel-Dieu de Belleville et de sa crypte le matin à partir de 10 heures et une visite du cimetière Bon Repos à 15 heures, sur le thème des maires de la commune qui y reposent. Interviewée par *Le Progrès*, Isabelle Chartron, retraitée et consultante patrimoine à la mairie, est revenu sur l'histoire des élus de la Ville.

Aujourd'hui, Belleville-en-Beaujolais compte deux cimetières et une crypte à l'Hôtel-Dieu. Parmi eux, celui de Bon Repos, construit en 1840 et qui tient son nom du lieu-dit sur lequel il a été édifié. Selon Isabelle Chartron, qui s'occupera de la visite du cimetière samedi, au total, 15 anciens maires de la Ville ont été enterrés dans ce cimetière entre 1884 et 2009. Voici les élus les plus importants pour la commune.

### Jacques François Méchet : à l'origine de la mairie de Belleville

Le premier à avoir été enterré, en 1884, est Jacques François Méchet, maire de la ville de 1849 à 1851, en 1858, puis de 1861 à 1865. Lors de son passage en tant qu'élu, il a œuvré pour sa commune en créant le premier Conseil d'administration de la mutualité hommes de Belleville en 1861, qui n'existe plus aujourd'hui. Il est également celui qui a construit le bâtiment qui est à l'heure actuelle la mairie de Belleville-en-Beaujolais.

### Louis Desvoys : décoré de la Légion d'honneur

Louis Desvoys, lui, aura été un maire de courte durée, du 7 au 12 août 1894, puis du 24 décembre 1895 au 17 mai 1896. Le reste du temps, il a été premier adjoint, conseiller d'arrondissement de Villefranche-sur-Saône et conseiller général du Rhône. Il a également été nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1903. Sur sa tombe, son buste a été sculpté par Jean-Louis Chorel, célèbre artiste lyonnais des années 1900.

### Joseph Rosselli : « l'un des plus importants »

Joseph Rosselli a été élu de 1957 jusqu'à son décès en 1973. Il est à l'origine de nombreux projets pour la Ville, comme la construction de nombreux appartements, de la piscine, de la gendarmerie, mais surtout de la bretelle reliant la commune à l'autoroute. Pour Isabelle Chartron, il est « l'un des plus importants maires de la commune ». Aujourd'hui, un gymnase et un boulevard portent son nom.

### « Sensibiliser à l'intérêt historique et artistique des tombes »

Pour Isabelle Chartron, le Printemps des cimetières, depuis 2016, est un moyen de « sensibiliser les gens à l'intérêt historique et artistique des tombes. Cela permet de ne pas oublier les défunts ».

La consultante patrimoine explique également que la mairie s'occupe de restaurer les tombes tous les ans depuis 2018 et que cela « a dû influencer quelques particuliers, qui s'occupent maintenant des tombes de leurs proches ». ■



Isabelle Chartron devant la tombe de Louis Desvoys. Photo fournie par I. Chartron

par Antoine Masson

# Valorisation du cimetière de garnison

Le samedi 25 mai 2024 avait lieu la cérémonie d'inauguration des travaux de valorisation du cimetière de la garnison du fort de Bollgarde au Perthus. Cette cérémonie organisée par la mairie du Perthus et le Souvenir Français, fut présidée par madame Thomas, sous-préfet de l'arrondissement de Cbct. Elle était entourée de : monsieur Sol, sénateur; madame Martínez, députée; monsieur Garabé, vice-président du conseil départemental, représentant l'AMIGG; monsieur Thadée, maire du Perthus et monsieur le général Serra, 1er adjoint, ainsi que les maires de la communauté de communes; monsieur le vicair général Justafé; le lieutenant-colonel Chapuy, Délégué militaire départemental; monsieur Schouber, directeur de l'ONAC-VG 66; monsieur le contrôleur général de la police aux frontières; monsieur le consul général de Gérone, les délégués généraux du Souvenir Français pour l'Espagne et la Catalogne espagnole, et l'association de vétérans de l'armée royale espagnole de la Real Hermandad; madame Rolin, déléguée régionale du Souvenir Napoléonien, monsieur Iguero, président départemental des ACPG-VG; les présidents des comités du Souvenir Français et leurs porte-drapeaux; la section des jeunes porte-drapeaux du Souvenir Français; un groupe de reconstitution en tenue de la période napoléon

III. Ce cimetière de garnison est exceptionnel en France car il y repose 112 membres de la garnison (liste établie par monsieur Perez, historien, adjoint au maire et président du comité de Thuir), inhumés de 1719 à 1914 : commandants de la place, soldats, vétérans, artisans, ouvriers, femmes et veuves de soldats, enfants décédés, alors qu'ils étaient affectés à la garnison du fort. Plusieurs étaient titulaires de la Légion d'Honneur. À l'heure où la guerre en Ukraine nous rappelle que la valeur morale d'un soldat est liée à son environnement, y compris familial, ce cimetière de garnison constitue un concentré de 2 siècles d'histoire d'une défense «familiale» d'une sentinelle de pierres à nos antiques frontières. La cérémonie s'inscrivait dans l'opération nationale le «Printemps des cimetières» dont le thème cette année est «Les femmes dans les cimetières». Monsieur le vicair général Justafé bénit les tombes restaurées et un poème dédié fut lu par son auteur, monsieur Iruca, historien de la section Histoire et arts militaires du Souvenir Français. Monsieur Perez et monsieur Castellvi ont rappelé l'assistance l'histoire de ce cimetière. Madame le sous-préfet, et monsieur Garabé ont souligné lors de leurs allocutions l'importance du passage de la Mémoire familiale et collective vers les jeunes, comme le symbolisait la pré-

sence des jeunes porte-drapeaux du Souvenir Français. Lors de sa prise de parole, le général Gilles Glin, délégué général du Souvenir Français pour les Pyrénées orientales rappelait : « Les membres civils et militaires de la garnison listés par monsieur Raymond Perez sont aujourd'hui dans notre Mémoire. Nous pouvons imaginer la vie au sein du fort de toute une communauté. J'espère que nous pourrions connaître et honorer de la même façon, ensemble, les soldats des garnisons espagnoles qui défendirent cette place forte. Car enfin, aujourd'hui, la France et l'Espagne sont deux démocraties de l'Union Européenne et sont toutes deux membres de l'OTAN, côte à côte face à la menace russe, ou face au terrorisme international. Maurice Genevoix, héros de la Grande Guerre, écrivait « Il n'y a pas de mort. Je peux fermer les yeux, j'aurai mon paradis dans les cœurs qui se souviendront. » Nous nous souvenons d'eux, français et espagnols... Ils vivent en nos mémoires. » Monsieur le sénateur Sol, madame la députée Martínez, madame la sous-préfet, monsieur Thadée et monsieur Garabé déposèrent les gerbes... ce cimetière de garnison constitue un concentré de 2 siècles d'histoire d'une défense «familiale» d'une sentinelle de pierres à nos antiques frontières. La cérémonie s'inscrivait dans l'opéra-

tion nationale le «Printemps des cimetières» dont le thème cette année est «Les femmes dans les cimetières». Monsieur le vicair général Justafé bénit les tombes restaurées et un poème dédié fut lu par son auteur, monsieur Iruca, historien de la section Histoire et arts militaires du Souvenir Français. Monsieur Perez et monsieur Castellvi ont rappelé l'assistance l'histoire de ce cimetière. Madame le sous-préfet, et monsieur le consul ont souligné lors de leurs allocutions l'importance du passage de la Mémoire familiale et collective vers les jeunes, comme le symbolisait la pré-

son listés par monsieur Raymond Perez sont aujourd'hui dans notre Mémoire. Nous pouvons imaginer la vie au sein du fort de toute une communauté. J'espère que nous pourrions connaître et honorer de la même façon, ensemble, les soldats des garnisons espagnoles qui défendirent cette place forte. Car enfin, aujourd'hui, la France et l'Espagne sont deux démocraties de l'Union Européenne et sont toutes deux membres de l'OTAN, côte à côte face à la menace

Russe, ou face au terrorisme international. Maurice Genevoix, héros de la Grande Guerre, écrivait « Il n'y a pas de mort. Je peux fermer les yeux, j'aurai mon paradis dans les cœurs qui se souviendront. » Nous nous souvenons d'eux, français et espagnols... Ils vivent en nos mémoires. » Monsieur le sénateur Sol, madame la députée Martínez, madame la sous-préfet, monsieur Thadée et monsieur Garabé déposèrent les gerbes...



Inauguration des cérémonies par la sous-préfète



De nombreuses autorités sont présentes

## CHRONIQUE LITTÉRAIRE

### « Le Barman du Ritz » de Philippe Collin : le grand roman de Paris sous l'Occupation

Producteur sur France Inter, auteur d'essais et scénariste de bandes dessinées, Philippe Collin est l'auteur de podcasts très suivis consacrés à Léon Blum, Napoléon, Simone de Beauvoir, Philippe Pétain ou encore aux Résistants. Après une bande dessinée, le voyage de Marcel Grob et Léon Blum, une vie héroïque l'an passé, il publie Le Barman du Ritz, son premier roman aux éditions Albin Michel.

En juin 1940, les Allemands entrent dans Paris. Paris est, le couvre. Les est de rigueur, sauf au grand hôtel Ritz. Avides de découvrir l'art de vivre à la française, les occupants y côtoient l'élite parisienne, tandis que derrière le bar œuvre Frank Meier, le plus grand barman du

monde. S'adapter est une question de survie. Frank Meier se révèle habile diplomate, gagne la sympathie des officiers allemands, achète sa tranquillité, mais aussi celle de Luciano, son apprenti, et de la troublante et énigmatique Blanche Aurélie. Pendant quatre ans, les hommes de la Gestapo vont trinquer avec Coco Chanel, la terrifiante veuve Ritz, ou encore Sacha Guiry. Ces hommes et ces femmes, colabos ou résistants, héros ou profiteurs de guerre, vont s'aimer, se trahir, lutter aussi pour une certaine idée de la civilisation. La plupart d'entre eux ignorent que Meier, émigré autrichien, ancien combattant de 1914, chef d'orchestre de cet étrange ballet cache un lourd secret.

Le barman du Ritz est juif. C'est le grand roman de Paris sous l'Occupation. « Aucune vie n'est faite que de bonheurs ou d'épreuves », « Il faut aimer la vie telle qu'elle est. Il est une ou malheureuse. » C'est ce que s'efforça de faire Frank Meier.

En refermant l'ouvrage, le lecteur a l'impression de le connaître et de l'avoir côtoyé, preuve de la grande qualité du premier roman de Philippe Collin qui réunit avec virtuosité et une méticuleuse précision historique une époque oubliée. À travers le destin de cet homme méconnu, il se fait fort et l'écrit d'une France occupée, et raconte l'éternel affrontement entre la peur et le courage.

## DANS NOS COMMUNES SUD BASSE-TERRE

### BASSE-TERRE

# Un vibrant hommage rendu au soldat Jean Emmanuel Flower

Le Souvenir français a réuni les proches de ce jeune Basse-Terrien, mort pour la France le 16 juin 1940 à l'âge de 19 ans, dans le cadre d'une cérémonie assez émouvante qui s'est déroulée au cimetière de la ville où il repose.



Ce jour doit être marqué dans l'histoire de la Guadeloupe, et singulièrement de Basse-Terre.

Par **Yves J. LARIMARD**  
Journaliste

Lorsque Jean Emmanuel Flower, fils d'un industriel d'origine antillaise et d'une Basse-Terrienne, décide de quitter Basse-Terre où il est en voie de rejoindre la France, il n'a même pas 19 ans. Mais il a voulu faire un choix assumé et éclairé : partir se battre pour défendre « la patrie ».

Après avoir ardemment lutté contre l'ennemi ennemi, il est malheureusement décédé dans la bataille, à Selgenelles, dans la Meuse, les armes à la main dans une lutte sans merci. Cela, deux jours avant l'Appel du Général de Gaulle sur les ondes de la radio britannique, BBC, qui invitait à

premier le combat. C'est le 12 janvier 1958, que sept enfants de la Guadeloupe, tombés au champ d'honneur lors du conflit de 1939-1940, furent réunis sur leur terre natale. Parmi eux, le capitaine Pierre Hébel, né à Ravennat, dans l'Alsace, le 10 juin 1918 ; le maréchal des logis, Maxime Desfontaines, jeune diocésain né à Metz en Allemagne une dizaine de jours avant la signature de l'armistice ; et donc Jean Emmanuel Flower, à qui était attribué le Croix de guerre avec étoile de bronze. Accompagné d'une fille française, les défunts étaient conduits à l'église Saint-Pierre-et-Saint-Paul où une cérémonie a été célébrée en présence du préfet Philippe des Arènes, des autorités civiles et militaires, sans oublier

les familles des défunts. Les dépouilles étaient ensuite ramassées sur la place de la Victoire et réunies aux différents cercueils qui, à leur tour, ont été déposés dans leur commune respective et devant leurs administrés, leur seule admiration. Ces héros étaient ensuite ramenés à leur famille pour reposer enfin en paix.

### Sous les honneurs militaires

Le fil de son brassard a été rappelé, ramené au cimetière de Basse-Terre, par Maysse Berlin, la députée générale du Souvenir français en Guadeloupe. C'est un bel



Le Chant des partisans et La Marseillaise étaient merveilleusement interprétés par la jeune lycéenne Thalia Garçon.

hommage, plutôt émouvant, qui a été rendu ce jour-là, en présence de Thierry Humbert, directeur de cabinet adjoint du préfet, de pom-drapeaux, du commandant de la compagnie de gendarmes de Saint-Claude, anciens combattants, de quelques élèves du lycée Louis de Vicoilles et leur professeur d'histoire, Alain Rocaberti, sans oublier quelques membres de la famille du disparu, les Flower et Dupuis... Représentant la municipalité, la maire adjointe, Brigitte Rodon en a profité, après le déroulement de la

plaque du Souvenir français sur le mur du cimetière, pour lire l'acte de naissance du jeune Flower. Tout un symbole ! Puis le cortège s'est rendu sur la tombe de défunts, là où le Chant des partisans et La Marseillaise étaient merveilleusement interprétés par la jeune lycéenne Thalia Garçon. Alors que, sous les honneurs militaires, d'autres jeunes ont pu partager le récit simplifié de la Seconde guerre mondiale dans le monde, en France et en Guadeloupe, et devant le parcours de Jean Emmanuel Flower.

« Ce jour doit être marqué dans l'histoire de la Guadeloupe, et singulièrement de Basse-Terre, tant comme que Marie Rodon. Des familles effondrées alors qu, pendant des années, honorer à la hauteur de l'honneur, leurs parents et ascendants. Mais aujourd'hui, Basse-Terre, avec le Souvenir français et ceux qui consacrent à la mémoire, admettent ici l'existence de ceux qui se battent pour un monde en paix... »

Mais plus que tous les discours, l'important était de s'incarner devant cette pierre tombale, symbole de sacrifice suprême, qui nous parle de courage et de la grandeur de cette belle île où nous vivons et celle du jeune Jean Flower.

### ELLE A DIT

« Faire vivre la mémoire combattante »

**Maysse Berlin**, députée générale du Souvenir français en Guadeloupe



« Après sa création en 1962 l'association nationale Souvenir français, le Souvenir français, cette organisation a été créée par 200 combattants, membres des familles et des femmes qui, par leur mobilisation financière, ont été responsables de la création du Souvenir français. La députation générale de Guadeloupe et le comité de la Basse-Terre ont encouragé à prendre de l'initiative dans les domaines commémoratifs, de la formation, et institutionnelle. Ce sont ces efforts qui ont permis de créer le comité d'un Souvenir français local et de disposer plus qu'une tombe de héros par la France et de développer de nouvelles communes, notamment, dans des lieux où il n'y avait pas de Souvenir français, pour ainsi dire, sans oublier de visiter les sites mémoriels et de participer à des événements patriotiques. »



Le jeune Flower repose en paix, près de ses parents, à la place qu'il aura lui-même choisie. Des robes bleues, blanches et rouges lui ont été offertes.

# **PRESSE MENSUELLE, HEBDOMADAIRE, WEB**

**Funéraire Magazine** : *Le Printemps des cimetières revient en mai pour une 9e édition !*, mai

**Sortir à Paris** : *Le Printemps des Cimetières 2024 à Paris, les animations gratuites*, 21 mai  
<https://bit.ly/4bWF0Tw>

**Ouillade.eu** : *Le Perthus/ Cérémonie : inauguration des travaux de valorisation du cimetière de garnison de Panissars – Fort de Bellegarde*, 26 mai  
<https://bit.ly/4egz35A>

**Mosaïk Cristal** : *Printemps des cimetières : le destin de femmes mis à l'honneur*  
<https://www.youtube.com/watch?v=oCmAJDVQX-s>

**Les informations du Pays Gallo** : *Ploërmel. La première édition du Printemps des Cimetières*  
<https://www.youtube.com/watch?v=Ri56IwjEdIU>

**Meilleurs Pompes Funèbres** : *Printemps des cimetières 9è édition 2024*  
<https://bit.ly/3XmvYuD>

# Quelques articles

Événements

## Le Printemps des cimetières revient en mai pour une 9<sup>e</sup> édition !

**La 9<sup>e</sup> édition du Printemps des cimetières se déroulera du 24 au 26 mai prochains dans toute la France, mais aussi en Belgique.**



... valoriser ce patrimoine méconnu en regroupant, à l'occasion d'un événement commun, les acteurs qui œuvrent à sa sauvegarde...



Seul événement national dédié à la découverte du patrimoine funéraire et des cimetières, il a été créé par l'association Patrimoine Aurhalpin en 2016. L'événement se tient chaque année lors d'un week-end du mois de mai. L'objectif est de valoriser ce patrimoine méconnu en regroupant, à l'occasion d'un événement commun, les acteurs qui œuvrent à sa sauvegarde afin de proposer un programme riche et varié à destination du grand public.

### "Les femmes dans les cimetières"

Une thématique différente est abordée pour chaque nouvelle édition. Cette année, une mise en lumière sera faite sur "les femmes dans les cimetières", celles qui ont marqué leur époque, que ce soit par leurs actions, leurs œuvres ou leur simple présence. Femmes célèbres ou figures du quotidien, qu'elle soit issue du monde politique, ou encore militante ou humanitaire, chaque femme a une histoire à raconter, et chaque tombe est le point de départ d'un récit captivant. Nos organisateurs vous les présenteront.



Cet événement est rendu possible grâce au soutien financier de la Chambre Syndicale Nationale de l'Art Funéraire (CSNAF), de l'entreprise Barthélémy Bronze, mais également de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, qui subventionne Patrimoine Aurhalpin pour l'ensemble de ses missions, et grâce à nos partenaires : le Souvenir Français, la Commonwealth War Graves Commission, l'Office National des Combattants et Victimes de Guerre, Geneanet, Résonance Funéraire et Funéraire Magazine.

Toutes les informations concernant l'événement sont à retrouver sur le site Internet du Printemps des cimetières : <https://printempsdescimetieres.org>.

**Rendez-vous les 24, 25 et 26 mai pour découvrir le patrimoine de nos cimetières.**

**LE PRINTEMPS DES CIMETIÈRES**  
9<sup>e</sup> édition

Les femmes dans les cimetières

Les 24, 25 et 26 mai 2024



# Nos partenaires

Pour cette neuvième édition, nos partenaires ont été de nouveau au rendez-vous. Nous remercions la Région Auvergne-Rhône-Alpes, soutien principal de Patrimoine Aurhalpin pour l'ensemble de nos actions, ainsi que Barthélémy Bronze et la Chambre Syndicale Nationale de l'Art Funéraire, partenaires de l'événement qui nous permettent la réalisation des documents de communication.

Nous souhaitons également remercier Funéraire Magazine, Résonance Funéraire, le Souvenir Français, l'Office National des Anciens Combattants et des Victimes de Guerre et Geneanet pour leur soutien et leur communication autour de l'événement.



**La Région**  
Auvergne-Rhône-Alpes



**barthélémy**  
BRONZE



les industriels de l'art funéraire

funéraire MAGAZINE

**Résonance**  
Funéraire



# Patrimoine Aurhalpin

Patrimoine Aurhalpin, association régionale pour la valorisation de tous les patrimoines en Auvergne-Rhône-Alpes, rassemble tous les acteurs du patrimoine : les associations, les professionnels, les sites patrimoniaux, les institutionnels, les collectivités et les individuels.

Agissant sur la région Rhône-Alpes depuis 1983, elle poursuit son action depuis 2016 sur l'ensemble du territoire de la région Auvergne-Rhône-Alpes : dans l'Ain, l'Allier, l'Ardèche, le Cantal, la Drôme, l'Isère, la Loire, la Haute-Loire, le Puy-de-Dôme, la Métropole de Lyon, le Rhône, la Savoie et la Haute-Savoie. Patrimoine Aurhalpin anime le réseau régional, organise des journées d'information, des journées d'étude et des commissions thématiques (patrimoine industriel, funéraire, militaire, musées locaux et lieux de collections, thermal) ; publie les *Vademecum* et le *Courrier du patrimoine* ; met en ligne les ressources patrimoniales ; donne accès à ses adhérents à l'agenda régional.

Patrimoine Rhônalpin a été créé en 1983 à Lyon, à l'initiative de Régis Neyret : un groupement d'une cinquantaine d'associations des huit départements de Rhône-Alpes, qui est encore aujourd'hui la seule association fédératrice régionale en France dédiée au patrimoine.

Dès 1984, elle publie le premier guide du patrimoine rhônalpin. Elle lance dix ans plus tard les Prix rhônalpins du patrimoine avec ses partenaires fondateurs, la région Rhône-Alpes et EDF en Rhône-Alpes, dont la 20e édition s'est déroulée en 2015.

En 2014, l'association a quitté son siège historique dans le Vieux Lyon pour s'installer sur la colline de Fourvière au Fort de Vaise, propriété de la Fondation Renaud, où est également installée la Fondation du patrimoine permettant à ces trois structures de former un pôle patrimoine avec des actions communes de valorisation du patrimoine.

En 2016, l'association devient Patrimoine Aurhalpin pour répondre à l'agrandissement de la région.



## Lyon :

Fort de Vaise - 27 boulevard Antoine de Saint-Exupéry - 69009 Lyon  
04 72 41 94 47 - [contact@patrimoineaurhalpin.org](mailto:contact@patrimoineaurhalpin.org)

## Clermont-Ferrand :

5 rue Savaron - 63000 Clermont-Ferrand  
04 15 81 25 66 - [info@patrimoineaurhalpin.org](mailto:info@patrimoineaurhalpin.org)

[www.patrimoineaurhalpin.org](http://www.patrimoineaurhalpin.org)